

Émeutes dans un camp de migrants de Bosnie... à cause de « propos injurieux » sur le prophète

écrit par Jules Ferry | 23 janvier 2021



Pas touche à Mahomet !

On nous les présente comme des *misérables*. Mais on devrait dire *fanatiques*.

Car avec les migrants, on ne plaisante pas avec l'islam ! Un mot de travers et c'est la bagarre géante !

Les joies de la culture islamique bientôt dans nos rues...

La Bosnie semble bien lointaine. Mais les migrants sont très mobiles et marchent par milliers sur l'Europe : direction l'Allemagne, la Belgique... et la France.

La Bosnie, située sur la route des Balkans est traversée chaque année par des milliers de migrants qui souhaitent se rendre en Europe occidentale. Près de 6 000 migrants sont actuellement hébergés dans cinq centres gérés par l'OIM (Organisation internationale pour les migrations).

Ce beau monde sera bientôt dans nos rues, avec les compliments de Bruxelles et de tous ceux qui œuvrent à notre remplacement en chantant les louanges du muticulturalisme. *La France est un hôtel*, disait l'autre.

Mercredi, des émeutes ont eu lieu dans le camp de migrants de Blažuju, près de Sarajevo en Bosnie-Herzégovine, auxquelles ont participé environ 2 000 migrants.

Le déclencheur : des propos injurieux sur le prophète Mahomet.







Plusieurs migrants ont été arrêtés après la bagarre de masse entre deux groupes au centre d'accueil de Blažuj.

Le conflit s'est rapidement transformé en une lutte générale et en attaques contre la police qui est arrivée pour intervenir.

Deux policiers et un employé de l'Organisation internationale pour les migrations, qui gère le camp, ont été blessés et 26 voitures ont été détruites.

Adem Ivazović, un jeune homme de Sarajevo, a travaillé comme agent de sécurité dans les camps de migrants d'Ušivak et Blažuj pendant près de deux ans.



Photo : Adem Ivazović, ancien garde de sécurité du camp de migrants de Blažuj: **« des migrants m'ont montré des images d'eux en train de tuer ».**

« J'ai eu des problèmes en dehors du travail, les migrants m'ont suivi dans la rue », raconte Adem Ivazović.

L'incident qui s'est produit mercredi soir dans le camp de Blažuj a montré que la profession n'est pas du tout à l'abri des violences.

Une vingtaine de véhicules du ministère de l'Intérieur du canton de Sarajevo ont été détruits, deux policiers ont été blessés et deux mille migrants ont pris part à l'incident. Il y a actuellement environ 3 500 migrants dans le camp de migrants de Blažuj, et une étincelle suffit pour déclencher une réaction violente.

– J'ai passé environ un an en poste au centre pour migrants de Blažuj en tant qu'agent de sécurité. A chaque moment de mon engagement professionnel, il y avait environ 3 500 migrants dans le camp, voilà comment Adem Ivazović commence son histoire pour le média local [Oslobođenje](#).



Quel est le rôle des agents de sécurité dans le camp?

– Notre rôle était de superviser les utilisateurs du camp et de fournir les locaux de l'OIM, ainsi que leur équipement et leur personnel. Le travail est décomposé en tranches de 12 heures. Au début de notre travail dans les camps, une patrouille de police était présente et sa présence n'était pas inutile dans le camp.

En ce moment, il y a une présence policière plus importante dans le camp, comment est-ce arrivé?

– Il y a eu un problème lorsque tout le camp a attaqué le personnel de l'OIM et nous, les gardes de sécurité, donc les mesures ont été renforcées, la police a instauré un couvre-feu dans le camp.

Depuis que vous avez été embauché par l'agence pour la protection des personnes et des biens, quel équipement avez-vous utilisé pour votre propre protection?

– Les gardes de sécurité ne portent que des uniformes. Selon les règles de l'OIM, les agents de sécurité ne sont pas autorisés à avoir des armes, car il se trouve que cet équipement a également été utilisé à mauvais escient par les agents de sécurité. Je portais parfois ma propre armure corporelle, principalement à cause des couteaux que les migrants utilisent souvent. Et ils m'ont interdit de faire ça, expliquant que porter un gilet pare-balles est provocateur.

A quoi ressemble une journée de travail au camp?

– Les gardes de sécurité sont divisés en quatre postes, la porte où il y a cinq personnes, et dans d'autres postes sont positionnés trois agents. Au moment de mon engagement, il y avait 16 gardes de sécurité à mains nues pour 3 500 migrants, par équipes.

J'ai été témoin de nombreux incidents. La plupart des problèmes ont lieu dans les tentes où logent environ 300 à 350 personnes. Quand des incidents se produisent, notre rôle est d'essayer de calmer la situation par la conversation, il ne faut pas les toucher, mais il faut essayer de prévenir les émeutes avec une approche psychologique. Cependant, il y a peut-être 1% de chances de calmer les émeutes de cette façon. Le chaos s'ensuit, surtout s'il y a des combats en cours où nous nous retrouvons en contact physique, ce qui se produit lorsque nous tentons de séparer les participants au combat. Dans ces situations, nous sommes souvent attaqués par divers objets. Les migrants ne sont pas amicaux avec les agents de sécurité, ni avec les employés de l'OIM.

Les migrants hébergés ont-ils une organisation et une hiérarchie internes?

– Les migrants sont répartis selon les pays dont ils sont originaires. Ils ont leurs chefs, leurs clans, comme dans les prisons. S'il vous arrive de déplacer l'un des chefs,

chacun prend sa défense. Différents profils de personnes vivent dans le camp. J'ai personnellement vécu que certains migrants me présentent des images les montrant clairement en train de tuer des gens.

Ces images et les diverses brutalités qu'ils ont commises servent à intimider les gardes de sécurité. Pouvez-vous imaginer ce que c'est que d'accomplir vos tâches professionnelles quand vous savez qu'il y a des meurtriers et des violeurs dans ce camp, des gens qui étaient de vrais soldats. J'avais des problèmes et ils m'ont suivi après le travail. Il faut simplement être extrêmement prudent lors de leur manipulation. Cependant, je dois souligner qu'il y a un grand nombre de gens sont gentils dans le camp, qui sont toujours prêts à aider.

Extraits, source
: <https://www.oslobodjenje.ba/vijesti/bih/adem-ivazovic-bivsi-zastitar-u-migrantskom-kampu-blazuj-migranti-su-mi-pokazivali-snimke-na-kojima-ubijaju-622967>

<https://www.slobodnaevropa.org/a/manji-konflikt-prerastao-u-masovni-sukob-migranata-u-kampu-bla%C5%BEuj/31061863.html>

<https://24sedam.rs/region/zestoki-sukobi-migranata-i-policije-u-kampu-blazuj-prevrnuti-automobili-povredjeni-policajci-video/>

<https://www.novosti.rs/planeta/region/957053/migranti-unistili-26-automobila-haos-kod-kampa-blazuj-sarajevskom-kantonu-gde-doslo-sukoba-izmedju-azilanata-pripadnika-policije>

<https://www.infomigrants.net/fr/post/29797/bosnie-deux-policie-rs-blesses-dans-une-bagarre-entre-migrants>

<https://www.rtvbn.com/3999469/unisteno-preko-20-automobila-u-kampu-blazuj>